

Le bilan de MCML

Monique Bérubé, Benoît Geoffroy et Sandra Gonthier

Numéro 124, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36625ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bérubé, M., Geoffroy, B. & Gonthier, S. (2006). Compte rendu de [Le bilan de MCML]. *Lettres québécoises*, (124), 63–63.

dimension, ont perdu contact avec les gens, alors que les événements dans le genre des Correspondances laissent la parole aux participants. » Il avait totalement raison. Les auditeurs des Correspondances avaient le goût de s'exprimer et ils (on devrait dire elles, les femmes étant nettement plus nombreuses) ne se gênaient pas pour le faire.

Terminons en disant que Nicole Fontaine, la nouvelle présidente, s'en est tirée avec tous les honneurs et que Jacques Allard et Louise Portal ont eu droit à une soirée-hommage où l'émotion était à fleur de peau. On en a aussi profité pour remercier Line Richer, la directrice générale, pour le travail colossal qu'elle accomplit chaque année.

La fête annuelle des Correspondances, à n'en pas douter, n'est pas prête de mourir et c'est un grand bonheur [sic] que de pouvoir le dire.

André Vanasse

Le bilan de MCML

Montréal, capitale mondiale du livre (MCML) a cédé son titre à la ville de Turin le 23 avril dernier, après une année de célébration autour du plaisir de lire.

Rappelons que ce titre, décerné annuellement par l'UNESCO, se veut une opportunité privilégiée pour une ville de faire la promotion du livre et de la lecture. D'ailleurs, pour Francine Senécal, coprésidente de MCML et vice-présidente du comité exécutif de la Ville de Montréal, « l'UNESCO a fait un immense cadeau à notre collectivité en attribuant à Montréal le titre de capitale mondiale du livre. Au delà de la fierté ressentie, force est de constater que cette reconnaissance a été génératrice d'une synergie culturelle incomparable. »

Ce titre a permis de rassembler autour d'un projet commun non seulement les partenaires du milieu du livre mais également ceux des milieux de la culture et de l'éducation. Les livres, les écrivains et les lecteurs sont importants et méritent d'être célébrés. C'est ce que les organisateurs ont voulu faire tout au long de l'année en orchestrant de nombreuses activités partout dans la ville, afin de rejoindre le public le plus large possible et de mettre en valeur la diversité littéraire qui marque le paysage montréalais.



DENIS VAUGEOIS

Denis Vaugeois, coprésident du conseil d'administration de MCML, affirmait :

Nous sommes très fiers du travail accompli, de la façon dont a été géré l'ensemble du projet et des résultats obtenus. Tel que promis lors du lancement de l'événement, nous terminons le projet avec un budget équilibré. Nous pouvons de plus déposer un bilan d'activités richement rempli et nous sommes satisfaits des engagements d'investissement dans les bibliothèques tant scolaires que publiques qui ont été annoncés aux niveaux municipal et provincial.

Une quarantaine de projets ont pu être directement financés par la Corporation qui disposait d'un budget de 1,8 million de dollars. Cela est sans compter les centaines d'autres activités réalisées par la Ville de Montréal au sein de son réseau

de bibliothèques ainsi que par les nombreux partenaires qui ont répondu à l'appel et lancé des projets chacun dans leur secteur.

Montréal, capitale mondiale du livre aura duré un an, mais ses effets doivent maintenant s'inscrire dans la continuité. « À l'image de ce qui a constitué le cœur et l'âme de Montréal, capitale mondiale du livre, d'autres moyens seront mis en œuvre pour que le livre et la lecture conservent cette visibilité et pour que Montréal préserve son statut de ville de livres, de lecture et de création », conclut Denis Vaugeois.

Monique Bérubé & Benoit Geoffroy Communications
et Sandra Gonthier

La Maison de la poésie en tournée

Sept poètes et leurs éditeurs dressent un bilan positif de la tournée en France organisée par la Maison de la poésie de Montréal.

Les sept poètes québécois partis en tournée en France à l'initiative de la Maison de la poésie en juin dernier sont revenus comblés par la réception du public français. Quant à leurs éditeurs, qui les accompagnaient pendant la tournée, ils se sont dits enthousiasmés par leurs échanges avec leurs collègues français.

LES MOTS EN SPECTACLE

Pendant deux semaines, Marc André Brouillette, Jean-Marc Desgent, Joël Des Rosiers, Gabriel Lalonde, Guy Marchamps, Dominique Robert et Louise Warren ont donné des lectures publiques à Saint-Martin-d'Hères, près de Grenoble, à Lyon et à Rennes. Ils y ont présenté leur spectacle *La ville corps et âmes*, et ont habité de leurs mots et de leurs voix des salles de spectacle, une librairie et une bibliothèque. Plusieurs journaux régionaux ont couvert l'événement, dont *Ouest-France*, le plus important journal régional de l'Hexagone.

ÉDITEURS CHERCHENT ÉDITEURS

Les éditeurs québécois ont, pour leur part, rencontré plusieurs de leurs collègues



ISABELLE COURTEAU

français. Selon Isabelle Courteau, les éditeurs québécois ont beaucoup apprécié le contact direct avec les éditeurs de la région Rhône-Alpes et de celle de Rennes. « Il y ont établi de véritables liens de collaboration, et la question de la coédition a bien sûr été abordée à plusieurs reprises. Ces rencontres leur ont aussi permis de mieux comprendre les enjeux de la diffusion et de la distribution du livre de poésie en France. » Une fructueuse collaboration entre le Québec et la France devrait se poursuivre dans les années à venir.

Jacques Richer